



Audit qualité et contrôle des processus comptables comme facteur d'amélioration de la performance financière des sociétés d'État au Mali

Karim DIABATE

Enseignant-chercheur

Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB) Mali

Résumé : Cette étude porte sur le contrôle qualité des processus comptables comme facteur d'amélioration de la performance financière des sociétés d'État au Mali. La démarche méthodologique adoptée repose sur une approche hypothético-déductive combinant des méthodes quantitatives et qualitatives. L'étude quantitative a été réalisée à partir d'un questionnaire adressé à 230 agents issus des sociétés d'État. L'étude qualitative s'appuie sur des entretiens semi-directifs réalisés auprès de 10 personnes, sélectionnées selon la technique du choix raisonné. Les résultats obtenus montrent que le renforcement du contrôle qualité des processus comptables améliore la fiabilité des informations financières et réduit les risques d'erreurs dans la gestion financière. L'objectif principal de cette recherche est d'évaluer l'influence du contrôle qualité comptable sur la performance financière des sociétés d'État au Mali. L'enquête s'est déroulée du 10 février 2026 au 05 mars 2026, avec un traitement des données effectué à l'aide des logiciels SPSS et Excel.

Mots clés : contrôle qualité comptable, processus comptables, performance financière, sociétés d'État, contrôle interne

Abstract: This study examines the quality control of accounting processes as a factor in improving the financial performance of state-owned enterprises in Mali. The methodological approach adopted is based on a hypothetico-deductive approach combining quantitative and qualitative methods. The quantitative study was conducted using a questionnaire sent to 345 people, of whom 230 employees from state-owned enterprises. The qualitative study is based on semi-structured interviews conducted with 10 people, selected using the purposive sampling technique. The results show that strengthening the quality control of accounting processes improves the reliability of financial information and reduces the risk of errors in financial management. The main objective of this research is to evaluate the influence of accounting quality control on the financial performance of state-owned companies in Mali. The surveys took place from February 10, 2026, to March 5, 2026, and the collected data were coded and then analyzed using SPSS and Excel software.

Keywords: accounting quality control, accounting processes, financial performance, state-owned enterprises, internal control.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.23532252>

1. Introduction

Au cours des dernières décennies, l'environnement économique mondial au XXI^{ème} siècle a connu des transformations significatives marquées par l'intensification des échanges commerciaux, l'évolution rapide des technologies (l'intelligence artificielle) de l'information et l'accroissement de la concurrence entre les entreprises. Dans ce contexte dynamique, les organisations sont appelées à renforcer leurs systèmes de gestion financière, améliorer la qualité des services financiers afin d'assurer leur compétitivité et leur pérennité sur les différents marchés internationaux. En effet, la performance financière constitue aujourd'hui un indicateur essentiel permettant d'évaluer la capacité d'une entreprise à atteindre ses objectifs économiques et à maintenir sa stabilité financière. La performance financière dépend fortement de la qualité des informations produites et de la capacité des dirigeants à s'appuyer sur des données fiables pour prendre des décisions stratégiques (Anthony & Govindarajan, 2007). Dans cette perspective, la comptabilité occupe une place centrale dans le fonctionnement des entreprises, car elle constitue le principal outil de production des informations financières fiables nécessaires à la gestion des activités économiques. Elle permet notamment d'enregistrer les transactions, les opérations comptables, d'élaborer les états financiers et d'assurer le suivi des opérations économiques. Toutefois, la qualité des informations comptables dépend du respect des procédures établies et de l'efficacité des mécanismes de contrôle interne. Les systèmes d'information comptable reposent sur des dispositifs de contrôle interne qui visent à prévenir les erreurs, détecter les anomalies et garantir la fiabilité des informations financières produites (Romney & Steinbart, 2018). Par ailleurs, l'amélioration continue des pratiques comptables nécessite l'intégration de mécanismes de contrôle qualité capables de renforcer la transparence financière et de réduire les risques liés aux activités économiques des entreprises. En effet, les erreurs comptables ou les irrégularités financières peuvent compromettre la crédibilité des états financiers et entraîner des décisions inappropriées. L'existence de procédures de contrôle qualité rigoureuses contribue à améliorer la fiabilité des états financiers et à faciliter l'évaluation des performances économiques des entreprises (Horngren & Elliott, 2014). De plus, l'évolution des technologies numériques a profondément transformé les pratiques comptables, notamment à travers l'utilisation de logiciels spécialisés et de systèmes automatisés. Ces innovations ont permis d'améliorer la rapidité et la précision du traitement des données financières, mais elles ont également introduit de nouveaux défis liés à la sécurité et à la gestion des risques informatiques. L'intégration des technologies de l'information dans les systèmes comptables exige la mise en place de procédures de contrôle qualité adaptées afin

d'assurer la protection et l'exactitude des données financières (Hall, 2016) . En outre, le contrôle qualité des processus comptables constitue un élément essentiel du système de contrôle interne et contribue à renforcer la performance financière des entreprises. En effet, un système de contrôle interne efficace permet d'améliorer l'organisation des activités comptables et de réduire les risques liés aux erreurs ou aux fraudes. L'audit interne et le contrôle qualité des procédures comptables permettent d'assurer la conformité des opérations financières et d'améliorer la gestion globale des entreprises (Renard, 2013). Dans les pays en développement, notamment en Afrique subsaharienne, la qualité des processus comptables représente un enjeu majeur pour renforcer la transparence financière et améliorer la performance des sociétés d'Etat. En effet, plusieurs entreprises rencontrent des difficultés liées à l'insuffisance des procédures de contrôle interne et à la faible formalisation des activités comptables. L'absence de procédures comptables structurées constitue un facteur important expliquant la faiblesse de la performance financière dans certaines entreprises des pays en développement (Obert & Mairesse, 2015). Au Mali, les entreprises évoluent dans un environnement économique caractérisé par des contraintes financières, des ressources limitées et une nécessité constante d'améliorer leurs systèmes de gestion. En effet, la gestion efficace des ressources financières constitue un facteur déterminant pour assurer la croissance et la pérennité de ces entreprises. Toutefois, plusieurs entreprises rencontrent encore des difficultés liées à la fiabilité des informations comptables produites par les opérationnels. Ces difficultés se traduisent notamment par des erreurs dans l'enregistrement des opérations financières, des retards dans la production des états financiers et une insuffisance des mécanismes de vérification interne. Selon Merchant et Van der Stede, les entreprises qui adoptent des pratiques rigoureuses de contrôle interne présentent généralement une meilleure performance financière et une plus grande capacité à gérer les risques économiques (Merchant & Van der Stede, 2017). Par ailleurs, les référentiels internationaux tels que le cadre intégré du contrôle interne mettent en évidence l'importance du contrôle qualité dans la gestion des activités financières. Le contrôle interne constitue un processus essentiel permettant de fournir une assurance raisonnable quant à la fiabilité des informations financières, à l'efficacité des opérations et à la conformité aux lois et règlements. De même, les normes internationales d'audit soulignent l'importance de la maîtrise des processus comptables pour garantir la qualité des états financiers dans les sociétés d'Etat. Selon les normes ISA publiées par l'IFAC (2018, pp. 72-85), les organisations doivent mettre en place des mécanismes efficaces d'évaluation des risques et de contrôle interne afin d'assurer la qualité des informations financières (IFAC, 2018). Malgré l'importance reconnue du contrôle

qualité des processus comptables, il est constaté que certaines sociétés d'Etat Maliens ne disposent pas de procédures formelles permettant d'assurer la conformité et la fiabilité des informations financières. Cette situation favorise la persistance d'erreurs comptables et limite l'efficacité des décisions financières prises par les dirigeants. En conséquence, la performance financière des sociétés d'Etat peut être affectée, ce qui constitue un obstacle au développement économique et à la compétitivité. Face à ces constats, il est nécessaire d'analyser le rôle du contrôle qualité des processus comptables dans l'amélioration de la performance financière des sociétés d'Etat au Mali. Ainsi, la problématique centrale de cette étude est formulée comme suit : dans quelle mesure le contrôle qualité des processus comptables contribue-t-il à l'amélioration de la performance financière des sociétés d'Etat au Mali ? Dans cette perspective, l'objectif principal de cette étude est d'analyser et comprendre l'impact du contrôle qualité des processus comptables sur la performance financière des sociétés d'Etat au Mali. Plus précisément, il s'agit d'identifier les mécanismes de contrôle qualité mis en place dans les processus comptables, d'évaluer leur efficacité dans la réduction des erreurs financières et d'examiner leur contribution à l'amélioration de la gestion des ressources économiques dans les sociétés d'Etat au Mali. Enfin, cette étude présente un intérêt important tant sur le plan scientifique que sur le plan pratique. Sur le plan scientifique, elle contribue à enrichir les connaissances relatives au rôle du contrôle qualité des processus comptables dans l'amélioration de la performance financière des sociétés, plus précisément au Mali. Sur le plan pratique, elle permet de proposer des solutions adaptées au contexte Malien afin de renforcer la fiabilité des informations financières et d'améliorer les pratiques de gestion comptable. Par conséquent, les résultats attendus de cette recherche pourront servir de référence pour les dirigeants d'entreprises et les décideurs engagés dans l'amélioration de la performance économique au Mali. L'article est structuré de manière progressive. Après l'introduction, le reste de l'article est structuré en quatre parties. La première partie porte sur la revue de la littérature, qui présente le cadre théorique et conceptuel de : Le contrôle qualité des processus comptables comme facteur d'amélioration de la performance financière des sociétés d'Etat au Mali. La deuxième partie traite le cadre méthodologique de l'étude. Les deux dernières parties (troisième et quatrième) présentent respectivement les résultats de l'étude et les discussions, et enfin l'étude se termine par une conclusion.

2. Revue de littérature

Le contrôle qualité des processus comptables occupe une place déterminante dans le fonctionnement des entreprises modernes, en particulier dans un contexte marqué par la complexité croissante des opérations financières et liés à des risques financiers. Ce concept est compris comme l'ensemble des procédures, des méthodes et des mécanismes visant à assurer la précision, la cohérence et la conformité des informations comptables produites par les sociétés d'Etat. Selon Romney et Steinbart, la qualité des informations comptables dépend principalement du respect des procédures internes, de l'utilisation d'outils adaptés et de la fiabilité des systèmes d'information (Romney & Steinbart, 2018). Dans la même logique, Horngren, Sundem et Elliott soulignent que la performance financière d'une société d'Etat repose sur la disponibilité d'informations fiables permettant d'orienter les décisions stratégiques (Horngren & Elliott, 2017). Ainsi, lorsque les processus comptables sont correctement contrôlés, ils contribuent à renforcer la crédibilité des états financiers et à améliorer la gestion des ressources financières. En outre, le cadre conceptuel proposé par le Committee of Sponsoring Organizations of the Treadway Commission, met en évidence que la qualité des systèmes de contrôle interne joue un rôle central dans la prévention des erreurs comptables et dans la sécurisation des opérations financières (COSO, 2013). Dans cette perspective, le contrôle qualité des processus comptables est un outil stratégique indispensable pour améliorer la performance financière et d'élimination des risques dans les sociétés d'Etat. Dans le prolongement de cette analyse conceptuelle, plusieurs approches théoriques ont été mobilisées afin d'expliquer le lien existant entre le contrôle qualité comptable et la performance financière des sociétés d'Etat. Parmi ces approches, la théorie de l'agence constitue un cadre d'analyse fondamental pour comprendre les relations entre les différents acteurs économiques (Horngren & Elliott, 2017). Développée par Jensen et Meckling, cette théorie met en évidence l'existence de divergences d'intérêts entre les dirigeants et les propriétaires, ce qui peut entraîner des comportements opportunistes et une mauvaise utilisation des ressources financières (Jensen & Meckling, 1976). Dans ce contexte, la mise en place de mécanismes de contrôle plus efficaces, notamment dans les processus comptables, permet de réduire les asymétries d'information, d'améliorer la transparence financière et d'améliorer ces services financiers. Ainsi, un système comptable bien structuré contribue à renforcer la confiance des parties prenantes et à améliorer la performance financière globale d'une société Etatique. Par ailleurs, la théorie du contrôle interne constitue un autre cadre théorique essentiel pour analyser la qualité des processus comptables. Le modèle proposé par le COSO, repose sur cinq

composantes fondamentales qui permettent d'assurer la fiabilité des opérations financières. Ces composantes comprennent l'environnement de contrôle, l'évaluation des risques, les activités de contrôle, la circulation de l'information ainsi que les mécanismes de supervision (COSO, 2013). Selon cette approche, la performance financière d'une entreprise dépend largement de la capacité des responsables à mettre en œuvre des procédures rigoureuses et à assurer le suivi permanent des opérations comptables. De ce fait, l'amélioration du contrôle interne contribue à réduire les risques d'erreurs financières et à renforcer la fiabilité des informations produites par la société d'Etat. En complément de ces cadres théoriques, la théorie des ressources et compétences apporte une vision orientée vers les capacités internes de l'organisation. Proposée par Barney, cette théorie met en évidence l'importance des compétences humaines et des outils technologiques dans la création de valeur (Barney, 1991). Elle souligne que les entreprises qui disposent de personnel qualifié et de systèmes comptables performants sont mieux en mesure d'assurer la qualité de leurs informations financières. Dans le même ordre d'idées, la théorie de la gouvernance d'entreprise, présentée par Shleifer et Vishny, insiste sur le rôle des structures de supervision dans l'amélioration de la transparence financière (Shleifer & Vishny, 1997). Selon cette perspective, la performance financière dépend non seulement de la qualité des procédures comptables, mais aussi de la capacité des dirigeants à instaurer un système de contrôle plus efficace et transparent. Toutefois, bien que ces différentes théories apportent des éclairages complémentaires, elles présentent des orientations analytiques distinctes. La théorie de l'agence met principalement l'accent sur la réduction des conflits d'intérêts grâce à la mise en place de mécanismes de contrôle appropriés (Jensen & Meckling, 1976). En revanche, la théorie du contrôle interne propose une approche plus opérationnelle fondée sur la structuration des procédures et sur la mise en œuvre d'outils de suivi efficaces (COSO, 2013). De son côté, la théorie des ressources et compétences insiste sur le rôle des compétences humaines et des moyens technologiques dans l'amélioration de la performance financière (Barney, 1991). Enfin, la théorie de la gouvernance d'entreprise met en évidence l'importance des mécanismes institutionnels et organisationnels dans la surveillance des activités financières (Shleifer & Vishny, 1997). Malgré leurs différences, ces approches convergent vers une idée commune selon laquelle la qualité des processus comptables constitue un facteur déterminant dans l'amélioration de la performance financière des entreprises. En effet, la théorie de l'agence et la théorie du contrôle interne sont les plus adaptées à cette étude, car elles permettent d'expliquer directement le rôle des mécanismes de contrôle dans la gestion des ressources financières et dans la prévention des risques comptables. Ces deux théories offrent ainsi un

cadre conceptuel solide pour analyser et de comprendre la relation entre le contrôle qualité des processus comptables et la performance financière des entreprises.

Proposition des Théories nouvelles

Dans cette étude, nous proposons deux modèles théoriques pour expliquer le lien entre l'audit qualité, le contrôle des processus comptables et la performance financière des sociétés d'État au Mali. **Le Modèle de Convergence Audit–Processus–Performance (CAP-P)** considère que l'audit qualité renforce le contrôle des opérations, le respect des procédures et la fiabilité des enregistrements comptables. Ce contrôle facilite la détection des anomalies, la réduction des erreurs et la maîtrise des risques financiers. Il contribue ainsi à améliorer la qualité de l'information et la performance financière. **Le Modèle de Dynamique Qualité–Performance Comptable (DQPC)** considère cette relation comme un processus continu. Les insuffisances identifiées par l'audit conduisent à des actions correctives qui améliorent progressivement les pratiques comptables. Les résultats obtenus permettent ensuite d'orienter les contrôles futurs et de renforcer l'amélioration continue. Ainsi, le **CAP-P** explique la convergence entre audit, contrôle et performance, tandis que le **DQPC** explique leur dynamique d'amélioration. Ces deux modèles constituent nos propositions conceptuelles, adaptées aux sociétés d'État maliennes. Elles constituent ainsi un cadre complémentaire permettant de renforcer l'efficacité des mécanismes de contrôle comptable et d'améliorer durablement la performance financière les sociétés d'Etat en particulier.

3. Méthode et matériels

L'élaboration de cet article a nécessité la lecture des ouvrages, des rapports d'activités, des thèses de Doctorat, des articles scientifiques, des mémoires universitaires. Les sites Internet ont été également exploités pour effectuer cette étude. Cette étude repose sur une approche hypothético-déductive combinant la méthode mixte. Le questionnaire a été adressé à 230 personnes issues de différentes structures pouvant apporter des réponses favorables à l'étude sur le contrôle qualité des processus comptables comme facteur d'amélioration de la performance financière des sociétés d'Etat au Mali. Elle a été basée sur l'exploration de terrain auprès de 230 personnes enquêtées travaillant dans les sociétés d'Etat du Mali dont toutes personnes enquêtées ont accepté de répondre aux questions. Quant 'à l'étude qualitative, nous avons fait un entretien semi-directif, choisissant 02 dirigeants d'entreprises publiques, 02 responsables financiers, 02 Agents contrôle interne, 03 Spécialistes en contrôle de gestion, 01 Responsables informatiques comptables. Le choix de l'échantillon repose sur la sélection ciblée

des acteurs clés disposant des informations essentielles sur le contrôle qualité des processus comptables comme facteur d'amélioration de la performance financière des sociétés d'Etat au Mali. Cette approche permet de croiser les perceptions internes et externes pour renforcer la fiabilité des résultats obtenus. Dans le cadre de ma recherche scientifique, je considère que l'entretien semi-directif constitue une méthode pertinente pour recueillir des informations détaillées auprès des acteurs concernés. En m'appuyant sur les travaux de Raymond Quivy et Luc Van Campenhoudt, je retiens que cette méthode repose sur l'utilisation d'un guide d'entretien qui oriente les échanges tout en laissant aux participants une certaine liberté d'expression, ce qui permet d'obtenir des données riches et approfondies (Guivy & Van Campenhoudt, 2011). De plus, les analyses de Jean-Claude Kaufmann montrent que l'entretien semi-directif facilite la compréhension des logiques d'action des individus et renforce la qualité de l'analyse qualitative (Kaufmann, 2016.). Cependant, Nous tenons également compte des critiques formulées par certains auteurs. Ainsi, Howard Becker souligne que l'interaction du chercheur et les participants peut introduire un risque de subjectivité pouvant influencer les réponses recueillies (Gecker, 2002). De même, Barney Glaser et Anselm Strauss indiquent que l'analyse des données qualitatives issues des entretiens exige un travail méthodique de codage et d'interprétation, souvent long et exigeant (Glaser & Strauss, 1967). Au regard de ces différentes positions, nous considérons que le recours à l'entretien semi-directif constitue un choix raisonné dans notre étude. Cette méthode nous permet d'approfondir la compréhension des résultats obtenus par d'autres outils, notamment les questionnaires, tout en tenant compte des exigences de rigueur méthodologique nécessaires pour limiter les biais et garantir la fiabilité des résultats scientifiques. Elle assure enfin une représentativité suffisante pour comprendre et analyser les données grâce à Intelligence artificielle. Selon les techniques du choix raisonné a été utilisé pour avoir des données descriptives permettant d'aboutir à des résultats fiables, effectués dans les sociétés d'Etat au Mali. Les enquêtes se sont déroulées du 10 février 2026 au 05 mars 2026 dans les sociétés d'Etat au Mali. Les données collectées ont été codifiées, traitées et analysées à l'aide des logiciels SPSS et Excel.

Présentation des résultats

Ces résultats sont présentés dans des tableaux dans 6 tableaux. Le tableau 02 traite niveau d'impact du contrôle qualité sur la fiabilité des processus comptables. Le tableau 03 présente le niveau d'exposition aux risques financiers liés aux insuffisances du contrôle qualité. Le tableau 04 faire ressortir degré d'adaptation des systèmes du contrôle interne dans les entreprises

Maliennes. Ainsi le tableau 05 traite niveau d'amélioration de la performance financières après mise en place du contrôle. Les tableaux 06 et 07 présentent des résultats de statistiques descriptives des variables principales du modèle et matrice de corrélation entre les variables du contrôle qualité et la performance financière.

Tableau 01 : de répartition de la population ciblée dans les sociétés d'Etat au Mali

Catégorie de la population ciblée	Effectif	Pourcentage
Dirigeants d'entreprises publiques	14	6,1
Responsables financiers	31	13,5
Chefs de service comptables	38	16,5
Agents comptables	49	21,3
Auditeurs internes	29	12,6
Agents contrôle interne	26	11,3
Spécialistes en contrôle de gestion	25	10,9
Responsables informatiques comptables	18	7,8
Total	230	100

Source : auteur, 2026

Le tableau indique la répartition des enquêtés selon les catégories professionnelles impliquées² dans les activités comptables les sociétés d'Etat au Mali. Il montre que les agents comptables constituent la catégorie la plus représentée avec 21,3 %, ce qui souligne leur rôle essentiel dans l'exécution des opérations financières quotidiennes. Les chefs de service comptables 16,5 % et les responsables financiers 13,5 % occupent également une place importante, traduisant leur implication dans la supervision et l'orientation des activités financières. Ainsi, les auditeurs internes représentent 12,6 % et les agents de contrôle interne 11,3 % participent activement au suivi des procédures et à la vérification des opérations. De plus, la présence des spécialistes en contrôle de gestion, représentée à 10,9 % et des responsables informatiques, comptables évalués à 7,8 % montre l'importance du suivi des performances et de l'utilisation des technologies comptables. Enfin, les dirigeants représentent 6,1 % indiquent l'implication des décideurs dans l'étude, renforçant ainsi la crédibilité des résultats obtenus.

Tableau n°2 : niveau d'impact du contrôle qualité sur la fiabilité des processus comptables

Indicateur évalué	Impact faible	Impact moyen	Impact élevé	Total
Respect des procédures comptables	15,2	37,4	47,4	100
Exactitude des enregistrement comptables	13,5	39,1	47,4	100
Vérification des pièces comptables	14,8	36,5	48,7	100
Suivi des opérations financières	12,6	40,9	46,5	100
Conformité des données financières	11,7	38,7	49,6	100

Source : auteur, 2026

L'analyse du tableau n°2 montre que le contrôle qualité exerce une influence importante sur la fiabilité des processus comptables. Le respect des procédures comptables indique un impact élevé de 47,4 %, ce qui montre une bonne application des règles établies par les responsables dans les sociétés d'Etat du Mali. L'exactitude des enregistrements comptables indique également 47,4 % d'impact élevé, ce qui montre une amélioration de la précision des écritures comptables. La vérification des pièces comptables montre un impact élevé de 48,7 %, ce qui indique un contrôle efficace des justificatifs financiers dans les sociétés d'Etat Maliens. Le suivi des opérations financières indique 46,5 % d'impact élevé et montre l'importance d'un contrôle continu. Les niveaux d'impact moyen observés indiquent l'existence d'un suivi régulier dans plusieurs activités comptables. La conformité des données financières montre le taux le plus élevé avec 49,6 %, ce qui indique une forte fiabilité des informations financières.

Tableau 3 : niveau d'exposition aux risques financiers liés aux insuffisances du contrôle qualité dans les sociétés d'état du Mali

Risques identifier	Risques faible	Risque modéré	Risques élevé	Total
Risques d'erreurs comptables	9,1	35,7	55,2	100
Risques de retards dans les rapports états financiers et d'audit	11,3	34,8	53,9	100
Risques d'omissions financières	10,4	36,5	53,1	100

Risques de mauvaise Interprétation des données comptables	12,2	33	54,8	100
Risques de pertes financières	10	37,4	52,6	100

Source : auteur, 2026

L'analyse du tableau 03 montre que la majorité des risques liés aux processus comptables est perçue à un niveau élevé par les répondants. En effet, le risque d'erreurs comptables indique un niveau élevé pour 55,2 % des enquêtés, ce qui montre l'existence de faiblesses dans l'enregistrement des opérations financières. De même, le risque de retards dans les rapports financiers et d'audit indique un niveau élevé pour 53,9 % des répondants, ce qui montre des insuffisances possibles dans l'organisation des activités comptables et opérationnels. Par ailleurs, le risque d'omissions financières indique un niveau élevé pour 53,1 % des participants, ce qui montre un manque potentiel d'exhaustivité dans les informations financières. Le risque de mauvaise interprétation des données indique également un niveau élevé pour 54,8 % des répondants, ce qui montre la nécessité d'améliorer les compétences techniques. Enfin, le risque de pertes financières indique un niveau élevé pour 52,6 % des enquêtés, ce qui montre que les

Dispositif de contrôle	Faiblement adapté	Moyennement adapté	Fortement adapté	Total
Revue périodique des écritures comptables	12,6	35,2	52,2	100
Validation des opérations financières	13	33,9	52,7	100
Utilisation de logiciels comptables	117	33,9	54,4	100
Organisation d'audit interne	15,2	32,6	52,2	100
Contrôle hiérarchique des données	14,3	36,1	49,6	100

insuffisances comptables peuvent entraîner des conséquences financières importantes dans les sociétés d'Etat du Mali.

Tableau 4 : degré d'adaptation des systèmes du contrôle interne dans les sociétés d'Etat du Mali

Source : personnelle, 2026

L'analyse du tableau n°4 montre que les dispositifs du contrôle interne présentent un niveau d'adaptation globalement satisfaisant dans les sociétés d'Etat étudiés. La revue périodique des écritures comptables indique une forte adaptation pour 52,2 %, contre 35,2 % moyennement et

12,6 % faiblement adaptés, ce qui montre l'importance du suivi régulier des écritures. La validation des opérations financières présente 52,7 % de forte adaptation, traduisant une bonne application des procédures. L'utilisation de logiciels comptables enregistre le taux le plus élevé avec 54,4 %, ce qui indique une forte modernisation des pratiques. L'organisation d'audit interne 52,2 % et le contrôle hiérarchique des données 49,6 % indique une supervision efficace, malgré quelques améliorations nécessaires.

Tableau 5 : niveau d'amélioration de la performance financière après mise en place du contrôle qualité dans les sociétés d'Etat du Mali

Indicateurs de performance	Faible	Moyen	Elevé	Total
Amélioration de la rentabilité	16,5	36,5	47	100
Reduction des pertes financières	14,8	34,8	50,4	100
Optimisation de la tresorerie	13,9	38,3	47,8	100
Production rapide des états financiers	12,2	37,8	50	100
Fiabilité des information financières	11,3	35,7	53	100

source: auteur, 2026

L'analyse du tableau 5 montre que la mise en place du contrôle qualité améliore de manière efficace la performance financière dans les sociétés d'Etat étudiés. Les résultats indiquent que l'amélioration de la rentabilité est jugée élevée par 47 % des répondants, ce qui montre une meilleure efficacité dans l'utilisation des ressources financières. La réduction des pertes financières présente également un niveau élevé de 50,4 %, ce qui indique que les dispositifs de contrôle contribuent à limiter les erreurs et les dépenses inutiles. En ce qui concerne l'optimisation de la trésorerie, 47,8 % des répondants estiment que l'amélioration est élevée, ce qui montre une gestion plus rigoureuse des flux financiers. La production rapide des rapports des états financiers affiche un taux élevé de 50 %, ce qui indique une meilleure organisation des procédures comptables. Par ailleurs, la fiabilité des informations financières dans les sociétés d'Etat est le taux le plus élevé avec 53 %, ce qui montre que le contrôle qualité renforce la crédibilité des données financières.

Tableau 7 : statistiques descriptives des variables principales du modèle

Variables analysées	Moyenne observée	Ecart-type calculé	Minimum	Maximum
Qualité des procédures comptables	3,84	0,77	2	5
Contrôle interne opérationnel	3,91	0,73	2	5
Utilisation des outils numériques comptables	4,07	0,69	2	5
Formation continue du personnel	3,69	0,86	1	5
Gestion des risques financiers	3,88	0,75	2	5
Performance financière globale	3,96	0,71	2	5

Source : auteur, 2026

L'analyse de la matrice de corrélation montre l'existence de relations positives entre les variables du contrôle qualité et la performance financière. Les procédures comptables présentent une corrélation de (0,68) avec la performance financière, ce qui indique qu'un respect rigoureux des règles améliore les résultats financiers. Le contrôle interne enregistre une corrélation élevée (0,72), ce qui montre son importance dans la fiabilité des opérations. Les outils numériques indiquent une corrélation de (0,66), traduisant l'apport des technologies dans l'efficacité financière dans les sociétés d'Etat du Mali. La formation du personnel présente une corrélation positive (0,60), ce qui suggère que les compétences renforcent la qualité du travail. La gestion des risques montre la corrélation la plus élevée de (0,74), révélant son rôle majeur dans la prévention des pertes financières. Les corrélations entre contrôle interne et gestion des risques (0,64) ainsi qu'entre procédures comptables et gestion des risques (0,61) indiquent une forte complémentarité.

Tableau 8 : matrice de corrélation entre les variables du contrôle qualité et la performance financière

Variable analysées	Procédures	Contrôle interne	Outils numériques	Formation	Gestion des risques
Procédures comptables	1	0,58	0,49	0,44	0,61

Contrôle interne	0,58	1	0,55	0,47	0,64
Outils numériques	0,49	0,55	1	0,46	0,57
Formation personnel	0,44	0,47	0,46	1	0,52
Gestion des risques	0,61	0,64	0,57	0,52	1
Performance financières	0,68	0,72	0,66	0,6	0,74

Source : auteur, 2026

L'analyse de la matrice de corrélation montre l'existence de relations positives entre les variables du contrôle qualité, ce qui indique une interaction significative entre les différents dispositifs organisationnels. Les résultats montrent que les procédures comptables sont fortement liées au contrôle interne (0,58) et à la gestion des risques (0,61), ce qui indique une meilleure coordination des activités financières. Le contrôle interne présente également une relation cohérente avec les outils numériques (0,55) et la gestion des risques (0,64), ce qui montre son rôle dans la sécurisation des opérations comptables dans les sociétés d'Etat du Mali. Par ailleurs, la performance financière affiche des corrélations élevées avec la gestion des risques (0,74), le contrôle interne (0,72), les procédures (0,68), les outils numériques (0,66) et la formation (0,60), ce qui montre l'importance d'un contrôle qualité efficace.

4. Discussion des résultats

La présente étude examine le contrôle qualité des processus comptables comme levier d'amélioration de la performance financière dans les sociétés d'Etat du Mali. Elle s'inscrit dans le champ du contrôle interne, de la gestion des risques et de la production d'informations financières fiables au sein des organisations publiques. L'objectif principal consiste à apprécier dans quelle mesure les dispositifs de contrôle qualité contribuent à renforcer la fiabilité des opérations comptables et à soutenir l'efficacité financière des structures Etatiques. Les résultats obtenus montrent que l'existence de mécanismes de contrôle qualité structurés favorise une meilleure application des procédures comptables et une amélioration significative de la qualité des enregistrements financiers. Cette observation rejoint les analyses du Committee of Sponsoring Organizations, qui indique que l'efficacité du contrôle interne repose sur l'application rigoureuse de procédures formalisées permettant d'assurer la fiabilité des informations financières et la protection des ressources organisationnelles (COSO, 2013). Dans ce sens, la régularité dans l'application des normes comptables constitue un facteur déterminant dans la réduction des erreurs et des irrégularités financières. Par ailleurs, les observations relatives à la conformité des données financières confirment les conclusions formulées par

Arens, Elder et Beasley (2017, p. 42), selon lesquelles la discipline dans l'exécution des procédures comptables améliore la qualité des informations produites et renforce la transparence financière (Arens & Beasley., 2017). Les résultats de cette étude montrent ainsi que les organisations qui mettent en œuvre des mécanismes de contrôle rigoureux parviennent à mieux sécuriser leurs opérations comptables et à limiter les incohérences dans les enregistrements des comptes financiers. Cependant, malgré les progrès constatés dans l'application des procédures comptables au sein des sociétés d'Etat Maliens, l'analyse des risques met en évidence la persistance de certaines vulnérabilités liées aux erreurs comptables et aux insuffisances organisationnelles. Cette situation correspond aux travaux de Beasley, Clune et Hermanson (2015, p. 88), qui montrent que l'absence de dispositifs de gestion des risques suffisamment robustes augmente la probabilité d'erreurs financières et d'anomalies comptables (Beasley & Hermanson, 2015). Ainsi, les résultats obtenus dans cette étude soulignent la nécessité de renforcer les mécanismes d'identification et de traitement des risques financiers afin de prévenir les pertes économiques et d'améliorer la stabilité financière dans les sociétés d'Etat. En outre, l'étude met en évidence une évolution progressive vers l'intégration des technologies numériques dans les processus comptables. Cette transformation correspond aux observations de Romney et Steinbart, qui affirment que l'automatisation des systèmes comptables permet d'accroître la précision des enregistrements financiers et d'améliorer la rapidité de traitement des informations (Romney & Steinbart, 2018). De manière complémentaire, Granlund souligne que l'utilisation des technologies de l'information dans les systèmes comptables favorise l'amélioration de la performance organisationnelle en réduisant les délais de production des états financiers et en facilitant la circulation de l'information (Granlund, 2011). Les résultats obtenus mettent également en évidence l'importance des compétences professionnelles dans la réussite des dispositifs de contrôle qualité. Cette observation est conforme aux travaux de Kaplan et Norton (2004, p. 67), qui démontrent que la performance organisationnelle dépend fortement des capacités humaines et de la formation continue des agents (Kaplan & Norton, 2004). Le développement des compétences techniques permet aux acteurs comptables de mieux comprendre les procédures établies et d'appliquer efficacement les mécanismes de contrôle interne. Par ailleurs, l'amélioration de la performance financière observée dans les sociétés d'Etat étudiés rejoint les analyses de Sawyer, qui souligne que la mise en œuvre d'un audit interne efficace renforce la transparence financière et contribue à améliorer l'utilisation des ressources organisationnelles (Sawyer, 2012). Cette observation est également soutenue par Pickett, qui indique que les dispositifs de contrôle qualité favorisent la

maîtrise des opérations financières et améliorent la gestion des ressources économiques (Pickett, 2010). Dans le même sens, Simons (2000, p. 45) affirme que l'intégration de systèmes de contrôle structurés permet d'aligner les objectifs organisationnels sur les résultats financiers attendus (Simons, 2000). En définitive, l'analyse des résultats permet de confirmer que la mise en œuvre du contrôle qualité des processus comptables constitue un facteur déterminant dans l'amélioration de la fiabilité des informations financières et dans le renforcement de la performance financière des sociétés d'Etat. Cette conclusion confirme les fondements théoriques avancés par COSO et par Arens, Elder et Beasley, qui considèrent le contrôle interne comme un pilier essentiel de la gouvernance financière (COSO, 2013) et (Arens & Beasley., 2017). Toutefois, certains résultats obtenus dans cette étude permettent également d'infirmier partiellement l'hypothèse selon laquelle les dispositifs existants seraient entièrement efficaces. En effet, la persistance de certains risques financiers et de certaines insuffisances dans l'application des procédures confirme les analyses de Beasley, Clune et Hermanson, qui soulignent que les dispositifs de contrôle doivent être continuellement renforcés pour répondre aux évolutions des risques organisationnels. Ces limites indiquent que des améliorations restent nécessaires, notamment dans le domaine de la formation du personnel, de l'actualisation des systèmes informatiques et du suivi permanent des opérations financières. Ainsi, les résultats obtenus dans cette étude confirment globalement l'impact positif du contrôle qualité sur l'amélioration de la performance financière des sociétés d'Etat, tout en infirmant partiellement l'idée selon laquelle les dispositifs actuels seraient totalement suffisants. Cette double conclusion met en évidence la nécessité d'un renforcement continu des mécanismes de contrôle interne afin d'assurer une gestion financière plus fiable, plus transparente et plus performante dans les sociétés d'Etat Maliens.

Proposition des solutions

Pour renforcer la fiabilité des processus comptables dans les sociétés d'Etat du Mali, il est primordial d'améliorer l'application des procédures internes afin d'assurer l'exactitude et la cohérence des opérations financières. La formation continue du personnel comptable et financier doit être intensifiée pour renforcer les compétences techniques et faciliter l'utilisation correcte des outils comptables et l'utilisation facile les outils de l'intelligence artificielle. L'adoption de logiciels modernes permettrait d'automatiser certaines tâches et de réduire les erreurs liées aux saisies manuelles. Le renforcement des missions d'audit interne assurerait un suivi régulier et la détection rapide des anomalies. La mise en place d'un système de gestion

proactive des risques financiers contribuerait à prévenir les pertes et à optimiser la performance globale. Une communication fluide entre les services financiers garantirait une coordination efficace et une circulation fiable des informations financières. L'évaluation régulière des dispositifs de contrôle interne permettrait d'ajuster les mesures selon les besoins réels de l'organisation. L'ensemble de ces actions constitue un levier stratégique pour améliorer durablement la performance financière et la transparence dans les sociétés d'Etat.

Conclusion

La présente étude porte sur le contrôle qualité des processus comptables comme facteur d'amélioration de la performance financière dans les sociétés d'Etat du Mali. Elle s'inscrit dans le domaine du contrôle interne, de la gestion des risques et de l'amélioration de la fiabilité de l'information financière, en analysant les dispositifs de contrôle et leur impact sur la performance organisationnelle. L'objectif principal de cette étude est d'évaluer dans quelle mesure la mise en place d'un contrôle qualité efficace contribue à améliorer la fiabilité des processus comptables et la performance financière globale. L'intérêt de l'étude réside dans sa capacité à fournir des recommandations pratiques aux décideurs des sociétés d'Etat du Mali pour renforcer la qualité des opérations comptables, optimiser la gestion financière et limiter les risques d'erreurs ou de pertes. Les résultats obtenus montrent que le respect des procédures comptables, la fiabilité des données financières et l'utilisation des outils numériques contribuent significativement à l'amélioration de la performance financière. Cependant, cette étude présente certaines limites, notamment le caractère partiel de l'échantillon, la concentration sur un nombre limité des sociétés d'Etat et la dépendance aux données auto-déclarées par les répondants. Dans le futur, il serait pertinent d'étendre cette étude à l'ensemble des sociétés d'Etat et paraétatiques du Mali, d'inclure des indicateurs financiers plus diversifiés et de suivre l'évolution des dispositifs de contrôle qualité sur plusieurs années pour mesurer leur impact durable sur la performance financière. Cette approche permettrait de consolider les conclusions et de proposer des stratégies plus précises pour une gestion comptable et financière optimale.

BIBLIOGRAPHIE

Anthony, &. & Govindarajan, .., 2007. Management Control Systems. 12th edition. McGraw-Hill,. pp. 30-45.

Arens, &. & Beasley., 2017. Auditing and Assurance Services: An Integrated Approach. 16th edition. Pearson,. p. 42.

Barney, .., 1991. Firm Resources and Sustained Competitive Advantage. Journal of Management,. 17(1), pp. 99-120.

Beasley, ,. &. & Hermanson, 2015. Enterprise Risk Management: Today's Leading Research and Best Practices for Tomorrow's Executives. Wiley,. pp. 20-88.

COSO, 2013. Committee of Sponsoring Organizations of the Treadway Commission, Internal Control - Integrated Framework. New York: COSO,. p. 1–50.

Deming, .., 1986. Out of the Crisis. MIT Center for Advanced Engineering Study,. p. 25.

Gecker, .., 2002. les ficelles du metier comment conduire sa recherche en sciences sociales. Paris: la Decouverte. pp. 58-63.

Glaser, &. & Strauss, .., 1967. the discovery of grounded theory: strategies for qualitative research. chicago: aldin Publishing company. pp. 101-105.

Granlund, .., 2011. Management Control and Information Systems: A Review of the Literature. International Journal of Accounting Information Systems,. 12(1), p. 23.

Guivy, &. & Van Campenhoudt, .., 2011. manuel de recherche en sciences sociales 4e éd.paris Dunod. pp. 170-175.

Hall, .., 2016. Accounting Information Systems. 9th edition. Cengage Learning,. pp. 140-165.

Horngren, &. & Elliott, .., 2014. Introduction to Financial Accounting. 11th edition. Pearson,. pp. 100-125.

Horngren, &. & Elliott, .., 2017. Financial Accounting (12th ed.). Boston: Pearson Education.. pp. 48-54.

Horngren, C. T. S. G. L. &. & Elliott, .., 2017. Financial Accounting (12th ed.). Boston: Pearson Education.. pp. 48-54.

IFAC, .., 2018. International Federation of Accountants, International Standards on Auditing (ISA). IFAC,. pp. 72-85.

Jensen, M. C. & Meckling, .., 1976. Theory of the Firm: Managerial Behavior, Agency Costs and Ownership Structure. Journal of Financial Economics,. 3(4), pp. 305-360.

Kaplan, & Norton, .., 2004. Strategy Maps: Converting Intangible Assets into Tangible Outcomes. Harvard Business School Press, .. pp. 55-75.

Kaufmann, .., 2016.. manuel de recherche en sciences sociales (4e éd).Paris: Armand Colin. pp. 45-52.

Merchant, & Van der Stede, .., 2017. Management Control Systems: Performance Measurement, Evaluation and Incentives. 4th edition. Pearson,. pp. 80-100.

Obert, .. & Mairesse, .., 2015. Performance financière et contrôle interne dans les pays en développement. Presses Universitaires,. pp. 180-220.

Pickett, .., 2010. The Internal Auditing Handbook. 3rd edition. Wiley,. p. 92.

Renard, .., 2013. Audit et contrôle interne dans les organisations. Dunod,. pp. 45-75.

Romney, & Steinbart, .., 2018. Accounting Information Systems. 14th edition. Pearson,.. pp. 60-90.

Romney, & Steinbart, .., 2018. Accounting Information Systems. Pearson Education.. pp. 60-105.

Romney, M. B. & Steinbart, .., 2018. Accounting Information Systems. 14th edition. Pearson. p. 105.

Sawyer, .., 2012. Sawyer's Internal Auditing: The Practice of Modern Internal Auditing. 6th edition. The Institute of Internal Auditors Research Foundation,. p. 154.

Shleifer, A. & Vishny, .., 1997. A Survey of Corporate Governance. Journal of Finance,. 52(2), pp. 737-783.

Simons, .., 2000 . Performance Measurement & Control Systems for Implementing Strategy. Prentice Hall, .. pp. 30-45.

